

que je ne m'attendais pas à faire ! Avec mes compagnons de route, nous avons déjà combiné de rentrer par Saint-Pétersbourg, Abo, Stockholm, Bergen, Edimbourg, Londres et Paris. D'eux ou de moi, nous verrons qui arrivera le premier.

*15 août.* Comme nous sommes en Russie, dont le calendrier retarde de 13 jours, c'est seulement le 2, et je n'aurai donc pas de fête de l'Assomption en 1914.

Diverses formalités remplissent la journée qui se termine par le départ de la gare au chant de la Marseillaise et de l'hymne russe, au milieu de l'enthousiasme d'une foule nombreuse.

*16 août.* Nous avons un drapeau arboré à notre wagon, gracieusement réservé par la Compagnie russe, et à chaque station un peu importante, ce sont des manifestations nouvelles de sympathie, avec la Marseillaise et l'hymne russe. Nous sommes menacés d'une extinction de voix avant d'arriver à Odessa. J'en suis à ma 15ème nuit en chemin de fer, mais pas encore trop fatigué.

*17 août.* Cinq heures d'arrêt à Kiev où nous devons changer de train.

La ville, très ancienne, est vraiment très belle aussi, avec de superbes boulevards plantés d'arbres. Dans l'après-midi nous retrouvons à un embranchement, un très nombreux détachement venant de Saint-Pétersbourg : 120 Français et 60 Belges. On ajoute la Brabançonne à la Marseillaise et à l'hymne russe. Les manifestations deviennent imposantes.

*18 août.* Nous sommes passés cette nuit à moins de 50 kilomètres de la frontière autrichienne, aussi les trains militaires sont-ils très nombreux. Le soir nous arrivons à Odessa vers 9 heures. Ce n'est pas le moment de chercher à loger 200 hommes en ville. On remise notre train qui nous sert d'hôtel une nuit de plus.

*19 août.* Nombreuses démarches au consulat, au bateau, etc... Le bateau russe, qui nous mènera jusqu'à Constantinople, ne part que demain, mais on nous autorise à aller